

Les enclos pour chiens ne sont pas sans danger

La mort d'un caniche, agressé par un staffie, suscite le débat sur la sécurité dans les espaces canins. Reportage

Laurence Bézaguet

Un petit caniche blanc a été mortellement blessé par un puissant chien brun, dimanche matin à Champel (*notre édition de lundi*). Mais contrairement aux informations transmises par la police genevoise, ce n'est pas un amstaff qui «a saisi, soulevé puis secoué le petit chien, avant de le reposer mort au sol». Il s'agit en fait d'un staffordshire bull-terrier - staffie - «qui ne figure pas sur la liste des chiens dangereux dressée par le Conseil d'Etat. Il n'était ainsi pas contraint d'être tenu en laisse et de porter une muselière», corrige le vétérinaire cantonal, Jérôme Föllmi, qui n'est toutefois pas surpris que «ce chien trapu à la gueule assez impressionnante ait pu être pris pour un molosse».

Cohabitation délicate

L'émotion était vive, hier, dans l'espace réservé aux canidés du parc Alfred Bertrand, où est mort «cet adorable caniche abricot, nommé *Joli Cœur*», précise Renata, une retraitée habituée des lieux avec *Max*, son basset hound. Un espace de liberté apprécié des amis des bêtes, comme il en existe 70 dans le canton de Genève.

«Ici, on ne parle que de ça. Je suis très triste pour la propriétaire, une vieille dame du quartier. A son âge, elle ne reprendra certainement pas un autre chien», considère Anne (80 ans), qui promène *Luna*, son lévrier espagnol.

Au-delà de l'empathie générale, c'est la cohabitation des canidés et de leurs maîtres dans cet enclos qui anime les discussions du jour. «Ça se passe plutôt bien, mais il faut faire attention de ne pas lâcher son chien quand on sait qu'il a des problèmes avec un congénère. Attention aux mâles dominants, avertit Renata. Et puis, vers 17 heures, quand les gens sortent du tra-



«Luna», lévrier espagnol, apprécie cet endroit, terni par la mort d'un caniche dimanche.

«Les propriétaires doivent éviter d'envoyer leur animal au casse-pipe. C'est une question de bon sens.»

Jérôme Föllmi
Vétérinaire cantonal

En chiffres

En 2014, on a dénombré 224 agressions canines à Genève:

76 sur des adultes;
26 sur des enfants;
88 sur des chiens;
7 sur d'autres animaux;
27 comportements agressifs;
L.B.

vail, certains canidés, restés enfermés toute la journée, sont très excités. Normal qu'ils aient envie de se dévouler.»

Il n'était que 10 h 30, quand *Joli Cœur* a été pris à la gorge par le staffie. Mais le petit caniche, à en croire le voisinage, faisait partie de ces toutous hyperactifs, bien décidés à s'imposer... malgré son poids plume. Il serait ainsi venu provoquer son agresseur - un mâle de 15 mois, pesant 18,5 kilos - qui s'amusait avec d'autres chiens. «Nous n'avons pas encore interrogé les propriétaires; il convient donc de rester prudent sur le déroulement des faits, tempère Jérôme Föllmi. Une chose est sûre, c'est un accident regretta-

ble, mais ce staffie n'était pas hors la loi.» Le vétérinaire cantonal évoque à son tour les dangers de la cohabitation dans les enclos pour chiens: «Les propriétaires doivent éviter d'envoyer leur animal au casse-pipe. C'est une question de bon sens de ne pas le lâcher en fonction de la fréquentation en cours.»

Sous séquestre provisoire

«Ce n'est pas la première fois que des chiens s'entre-tuent», affirme Stéphanie, une psychologue fidèle du parc Bertrand. «En 2014, nous avons eu six cas annoncés au Service de la consommation et des affaires vétérinaires; à savoir quatre chiens et deux chats tués par des chiens», confirme Jérôme Föllmi.

Entourée de ses trois lévriers et ses deux chiens nus chinois, Stéphanie rapporte avoir eu «très peur, la semaine dernière, quand deux lévriers paniqués couraient dans tous les sens pour échapper à d'autres canidés.»

Le staffie, lui, a été conduit à la fourrière. «Il est sous séquestre provisoire; nous allons évaluer son comportement avant de prendre une décision», annonce le vétérinaire cantonal.